

*Bulletin de l'association
pour la sauvegarde de
l'Abbaye de l'Étoile*

Association loi 1901

Siège social :

Mairie d'Archigny

86210 Archigny



Claude GARDA (1949 – 2023)

Page de couverture :

Photographie prise chez lui en 2007, à l'Isle-Jourdain

A Dieu Claude Garda !

Chers amis de l'Etoile,

C'est avec stupeur et tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Claude Garda le 30 octobre dernier. Même s'il était malade depuis plusieurs années, nous ne pensions pas que sa fin serait aussi brutale. Madame de Saint-Just, son « ange gardien », l'a découvert sans vie chez lui à l'Isle-Jourdain. Dieu, qu'il avait si bien servi, l'a rappelé à lui, estimant sans doute que sa mission sur la terre était terminée. Il n'aura pas la joie de découvrir l'ouvrage que François Joyaux va publier sur l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile, ayant utilisé les nombreux articles et publications qu'il avait écrits depuis qu'il avait découvert jeune homme l'abbaye de l'Etoile. Claude Garda ne disait-il pas en 2011 (voir Bulletin n°32) : « *Et si je mettais bout à bout les nombreux articles publiés ces 25 dernières années (NdLR de 1985 à 2010), le total dépasserait facilement les 1500 pages !* ». Claude Garda n'exagérait pas : son travail inlassable d'historien, d'archiviste, de chartiste, de « découvreur » (voir par exemple le fonds Vergès d'Auch), concrétisé par de très nombreux écrits, permit de mieux faire connaître l'histoire de l'abbaye de l'Etoile qui, sans lui, serait restée une abbaye cistercienne anonyme dans son vallon poitevin. Notre gratitude est immense pour ce travail de ... cistercien qui a permis, entre autres, de faire briller Isaac de l'Etoile au firmament de l'univers cistercien.

Laissons parler une dernière fois Claude Garda : « *Le grand sauvage que je suis longtemps resté mettra près de quinze ans à se laisser fléchir (NdLR à écrire sur le fonds de Vergès). Il y avait aussi l'investissement personnel de plus en plus absorbant dans les études universitaires. Me suffisait largement le bonheur de mieux connaître enfin les moines de cette abbaye que j'aimais : j'avais le sentiment de vivre avec eux, et ne demandais rien de plus. Je ne m'étais pas encore rendu compte – cela viendra avec l'âge – que ce qui nous est donné, nous avons à le partager et que ce genre de bonheur, comme l'amour caritas, comme la lumière du soleil, ne s'en trouve pas diminué mais répandu et d'une certaine façon multiplié* ». Tel était notre ami.

Vous trouverez dans ce Bulletin, en guise d'hommage, une biographie de sa vie rédigée par son frère Alain, une recension d'une partie de ses articles publiés dans différentes revues et, enfin, sa contribution aux Bulletins de l'Etoile.

L'ayant connu, moins que certains, mais étant allé plusieurs fois dans sa thébaïde de l'Isle-Jourdain, j'étais toujours impressionné par ce savant, à la culture encyclopédique, surtout religieuse et historique, vivant au milieu de ses livres, et, en même temps d'une grande modestie propre aux moines qu'il fréquentait volontiers (ceux surtout de Fontgombault et de Ligugé) lorsque son état de santé le lui permettait. Il tenait beaucoup au Bulletin et je sentis, en reprenant le flambeau, le poids des responsabilités devant la qualité d'une telle publication sous son autorité. Bon an, mal an, nous avons essayé de « maintenir » ce que notre ami appréciait malgré les lacunes évidentes. Il écrivit même encore quelques articles entre 2015 et 2022.

C'est certainement une perte immense pour l'Etoile et pour tous ceux qui, de près ou de loin, ont fréquenté notre abbaye. Même si son caractère ombrageux en avait éloigné certains, c'était un homme attachant, profondément religieux, marqué par l'Algérie et la perte de son pays natal et retrouvant avec l'abbaye de l'Etoile une mémoire longue et un enracinement qu'il avait perdu. Cher Claude Garda, vous fûtes pour nous un modèle de droiture et d'humanité, vous resterez dans notre mémoire et dans nos coeurs. RIP

Malgré tout, la vie continue et 2024 sera pour l'Etoile une grande année, une année jubilaire où nous fêterons les 900 ans de notre chère abbaye. La liste des manifestations figure dans ce numéro même s'il reste encore à régler certains détails. Nous comptons sur votre présence et votre soutien (matériel, financier, organisationnel) pour nos 3 principales manifestations : acheter en souscription le livre de François Joyaux sur l'histoire de l'abbaye de l'Etoile, venir à l'exposition organisée en avril/mai à la Bibliothèque universitaire de Poitiers et, enfin, participer au colloque que nous organisons le 8 juin prochain à l'abbaye de l'Etoile. Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser au secrétaire de L'Association, Mireille Chanet au 06 04 19 80 52. En attendant cette année que nous espérons réussie, permettez-moi de vous souhaiter de très belles fêtes de Noël en famille et une année 2024 placée sous une bonne Etoile.

Olivier DESTOUCHES



Claude GARDA
1949-2023

Nous tenons à remercier bien sincèrement Alain Garda, frère aîné de Claude, pour cette petite biographie à la fois si riche et si émouvante. Pour ceux qui ne l'ont pas connu, elle leur montrera la riche personnalité de Claude, à la fois chrétien fervent et savant modeste (voir par ailleurs) au service non exclusif de l'abbaye cistercienne de l'Etoile. Pour ceux qui l'ont connu, elle les confirmera dans leur intuition première : la grâce d'avoir rencontré chez lui, au milieu de ses livres, un homme qui vous éblouissait par sa culture et son savoir.
O.D.

Claude, Jean, Bernard GARDA-FLIP est né le mercredi 23 novembre 1949 à Bougie (*aujourd'hui Bejaïa*).

Nos parents André Garda-Flip (1919-1993), agent de EGA (Electricité et Gaz d'Algérie) et Madeleine Sermini (1913-2010) (*veuve de Louis Gille et mère d'une fille Camille née en 1930*) ont eu 5 enfants : Alain 1944, Gérard 1946, Claude 1949, Ghislaine 1951 et Andrée 1954.

Claude a été baptisé en l'église paroissiale St Joseph de Bougie par Raphaël Poyto, père-blanc, le dimanche 9 juillet 1950. Son parrain et sa marraine furent son beau-frère Jean Exposito (1924-2008) et sa sœur Camille (1930-2022), les parents de Marie-Madeleine, sa nièce.

Il a fait sa première communion le jeudi 27 mars 1958 (*année du centenaire des apparitions de Lourdes*) et a été confirmé le samedi 11 avril 1959 par Mgr Paul Pinier, évêque de Constantine et Hippone. Son parrain fut son frère aîné Alain.

Le jeudi 16 juin 1960, le jour de la Fête-Dieu, il fait sa profession de foi.

Un événement important va marquer son enfance : il n'a que 2 ans et demi lorsque décède le 24 juillet 1952 sa sœur Ghislaine à l'âge de 15 mois. C'est alors que tout le monde se tourne vers Claude, frères et sœurs, voisins ; il devient « l'enfant gâté » ce qui aura certainement pour conséquence les agissements quelquefois capricieux de sa part.

Très tôt, Claude aura, avec la complicité de son frère aîné Alain, une vie de foi importante, jusqu'à célébrer la messe dans sa chambre, où avait été dressé un petit autel. (*de nombreux objets de cette époque sont conservés par Alain*). Il sera enfant de chœur à la paroisse de 1959 jusqu'à son départ d'Algérie en 1962. Claude assistait les prêtres de la paroisse en plus des messes, aux

baptêmes, aux mariages et aux enterrements. A l'occasion des mariages et baptêmes, il recevait une petite pièce. Mais comme il était très gourmand, quand il arrivait à la maison, il n'avait plus ni pièce, ni bonbons, car il avait déjà tout consommé.

Sur le plan scolaire, il n'était pas très doué. Chose étonnante, quand on connaît la vie intellectuelle qu'il aura par la suite.

La situation de violence s'aggrave en Algérie : c'est ainsi que le jeudi 8 mars 1962, il échappe, avec son frère Alain, à deux minutes près, à un attentat à la grenade, dans un commerce situé sous les arcades de l'immeuble d'habitation et qui coûta la vie à deux personnes dont une fillette.

Dès le mois de juin 1962, l'EGA et EDF, décident de mettre à l'abri les enfants des salariés. Les enfants dont Claude et sa sœur Andrée sont envoyés le 4 juin en France à Maurens-Scopont (*Tarn*) dans une colonie de vacances organisée en toute hâte.

Ce n'est qu'un mois plus tard, en juillet que leur mère et leurs frères Alain et Gérard, vont les récupérer pour regagner la Vendée, puis Chauvigny où le père venait d'être muté. Ils arriveront à Chauvigny le jeudi 12 juillet 1962 en fin d'après-midi. Le père lui, qui est resté en Algérie pour son travail en tant que fonctionnaire, prépare aussi le déménagement. Il n'arrivera à Chauvigny que le vendredi 17 août suivant, où il retrouve son emploi à EDF.

Claude retournera à Bougie, dans les années 1970, avec notre tante, la sœur de notre père, où il retrouvera tous les lieux si chers de notre enfance.

A Chauvigny, il reprend le service d'enfant de chœur, très peu de temps, et va faire du catéchisme pour remplacer son frère Alain qui fait son service militaire (1965-1967).

Claude fera ses études secondaires au CEG de Chauvigny. Le démarrage est plutôt compliqué jusqu'au jour où un professeur de Français, Jean Larmignat, a déclenché un véritable déclic.

Pendant cette période, 1962-1966, il va découvrir avec un copain, vers Archigny, en se promenant en vélo, les ruines d'une ancienne abbaye. Eh oui, c'était l'Abbaye de l'Etoile !

Il nous a demandé d'aller la voir avec lui et là, nous avons découvert une véritable merveille, mais qui, malheureusement, n'était pas en très bon état.

Cette découverte va le mener à fréquenter l'Abbaye Notre-Dame de Fontgombault. Il y fait même une retraite de quelques jours vers 1968. A cette occasion, il rencontre des moines érudits, ce qui le conduira à faire les recherches que nous connaissons. Dès lors, il va s'intéresser à l'Ordre cistercien et commencer des travaux importants de recherches.

Il a, également, fréquenté le couvent des Filles de la Croix à La Puye, où nos

parents nous conduisaient très souvent. Pour cette raison, il s'est intéressé à ses fondateurs : André-Hubert Fournet et Jeanne-Elisabeth Bichier des Âges. Il a fait paraître en 2013, un livre intitulé : « *Lettres et écrits* » de saint André-Hubert Fournet – tome I. Malheureusement, il n'y a pas eu de second tome, car il est resté dans les « cartons ».

En septembre 1966, il rejoint le Lycée d'Etat Henri IV puis Camille Guérin de Poitiers. C'est à la chapelle Saint Louis du Lycée Henri IV, qu'il va se réfugier pendant les récréations et qu'il va s'exercer et utiliser l'orgue avec l'autorisation de la direction de l'établissement.

A la rentrée 1969, il entre à la Faculté des Lettres de Poitiers, où il fera ses études jusqu'en 1975.

Il obtient alors la licence de lettres en 1972, le CAPES en 1974 et l'Agrégation en 1975. Entretemps, il obtient un diplôme de Portugais en 1971 de l'Université de Lisbonne.

En 1975, il commence à enseigner au Lycée d'Etat de Saumur. Il s'installe à Ardeloup, commune de Brézé, à une dizaine de kilomètres de Saumur, une petite maison très modeste, pas très confortable mais un peu isolée, ce qui lui convient, car il va y découvrir la vie érémitique. Il réserve une pièce pour la prière. Sur la porte de celle-ci, il avait mis un petit panonceau avec ces mots : « *Il est là, il t'attend* ».

L'année suivante, il est muté à l'Ecole Normale de jeunes filles de Poitiers, ce qui va le rapprocher de nos parents où il va vivre pendant 5 ans. Pendant toute cette période, il fréquente l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix, à Saint-Benoît, près de Poitiers. Il rencontre de manière régulière les moniales et les moines de Ligugé qui venaient pour le service liturgique.

Il avait, à un certain moment, envisagé d'entrer au monastère de Ligugé, mais le Père Abbé, Dom Pierre Miquel, lui demande de réfléchir et pense qu'il serait plus utile dans la vie séculière en exerçant son métier d'enseignant.

A la rentrée 1977, il est muté au Collège de L'Isle-Jourdain avec 15 heures de cours par semaine en tant qu'agrégé. Il fait la route Poitiers-L'Isle-Jourdain, puis vers 1981, il s'installe dans une petite maison isolée de la commune, « *Villa Tiny* ». Dans cette maison de 3 pièces, il réserve une chambre pour installer un oratoire. Celui-ci sera inauguré le samedi 1er mai 1982 en présence d'une amie, Catherine Danède et de nous-même. Cet oratoire était décoré de différentes icônes qu'il m'avait demandé de peindre. Tous les murs de la maison étaient couverts de bibliothèques, et finalement il commençait à manquer de place. Il se trouve alors contraint de transformer l'oratoire en bibliothèque. Il se contentera, pour prier, d'un endroit plus réduit dans sa chambre. Il fera l'acquisition de cette maison dans les années 2000 où il fera de

nombreux travaux : toiture, huisseries, clôture.

Lors de son départ en retraite en juin 2009, ses collègues lui ont offert, avec notre complicité, une statue de Notre-Dame de Lourdes qu'il installe dans son jardin, face à la fenêtre où il peut la voir de son bureau. Il fait plus tard l'acquisition d'une autre statue de St Joseph, qu'il place devant l'entrée de la maison.

En avril 1978, avec nos parents et d'autres pèlerins, dont un jeune séminariste Armel de Sagazan, il accompagne Mgr Joseph Rozier, évêque de Poitiers, en visite « *ad limina* » à Rome. C'est à cette occasion qu'il rencontrera le pape Paul VI.

Les évêques de Poitiers successifs, Mgr Joseph Rozier, puis Mgr Albert Rouet, lui demandent de rédiger, pour les fêtes propres du diocèse, l'office de Lectures en 1981 puis la liturgie des Heures et des Messes en 2010.

En 1982, il fonde, avec d'autres, l'Association pour la sauvegarde de l'Abbaye de l'Etoile, dont il sera le 2ème président (1996-2002) après Michel Cohadier. En outre, il crée le « Bulletin » semestriel de l'Etoile en 1995/1996 et fera adhérer en 1995 l'Association à la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens. Enfin, entre 1995 et 1997, avec l'aide et le soutien actif de Jacques Lonhienne, maire d'Archigny, il contribue à la restauration et à la transformation du moulin, alors en piteux état.

En 1990, il avait fondé avec d'autres personnes le GRHALJ (*Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de l'Isle-Jourdain*) dont il sera président de 1999 à 2007.

Claude aimait les fleurs, notamment les géraniums dont il avait une très belle collection dans son jardin, passion familiale, car notre grand-père paternel en était amateur.

Alain Garda-Flip
5 décembre 2023



Eglise paroissiale St Joseph de Bougie



Caveau de la famille Garda, près d'Agde (Hérault)

Bibliographie sommaire des publications de Claude Garda

En dehors du Bulletin de l'Etoile fondé par Claude Garda en 1996 (voir autre rubrique), nous avons retrouvé une partie de ses écrits que nous livrons à votre jugement pour mieux vous montrer l'importance que l'abbaye de l'Etoile avait à ses yeux.

- Revue de Cîteaux *Commentarii cistercienses* de 1985 et rééditée en 1997 par les Amis de l'Etoile : *L'initiateur de Rancé à la vie cistercienne : Dom Michel Guiton, Abbé en Lorraine et prédicateur en Poitou.*
- Revue de Cîteaux (1986) : Du nouveau sur Isaac de l'Etoile.
- Bulletin de la société des Antiquaires de l'Ouest du 3ème trimestre 1986 puis réédité en 1997 par les Amis de l'Etoile : *la fin tragique de Dom Joseph Dreux, dernier Abbé régulier de l'Etoile.*
- Eglise de Villesalem le 6 juillet 1986 pour le 350ème anniversaire de Dom Jérôme : *Dom Jérôme Petit, Abbé de l'Etoile d'heureuse mémoire, restaurateur de l'abbaye au XVIIème siècle.*
- dans les cahiers de la société historique acadienne de juillet/septembre 1986 : *L'Abbaye de l'Etoile et les Acadiens en Poitou au XVIIème siècle.*
- Revue de Cîteaux (1987) : Vie inédite de Dom Jérôme Petit, Abbé de l'Etoile, l'un des Promoteurs de l'étroite observance.
- Société des Antiquaires de l'Ouest de 1989 : *la bibliothèque de l'abbaye cistercienne de l'Etoile au XVIIème et XVIIIème siècles et son catalogue inédit.*
- Le Pays chauvinois : Bulletin de la société de recherches archéologiques, artistiques, historiques et scientifiques du pays chauvinois, réédité par les Amis de l'Etoile en 1997 : *Les Conséquences de la Révolution sur l'abbaye cistercienne Notre-Dame de l'Etoile.*
- Bulletin de la société des Antiquaires de l'Ouest du 4ème trimestre 1991 : *Le sens de l'observance chez un Abbé de l'Etoile au XVIIème siècle.*
- Editions Ouest France en 1992 (plaquette en couleur avec photographies de

Michel Laverret) : *L'Abbaye de l'Etoile*.

- Revue de Cîteaux (1992) : De Port-Royal à la Merci-Dieu : lettres et testament de Jean Bourgeois.
- Revue de Cîteaux (1992) : Le premier chef des cisterciens réformés : Dom Etienne Maugier (1573-1637).
- Colloque de Cadoin (août 1995) : *Les monastères et l'eau*. En plus de l'avant-propos, Claude Garda fait deux communications : l'une sur *le symbole de l'eau chez Isaac de l'Etoile*, l'autre sur *Dom Jean Benoist, profès et prieur de Cadoin, puis Abbé de l'Etoile (1663-1738)*.
- Revue de Cîteaux (1995) : Profil biographique de Dom Jean Jouaud.
- Association pour la sauvegarde de l'abbaye de l'Etoile (2008) : *Isaac de l'Etoile vous parle, textes choisis, traduits et présentés par Claude Garda*.
- Association Gilbert de la Porée (2009) sous la direction de Robert Favreau : *Isaac de l'Etoile, un abbé cistercien au XIIIème siècle*. Ouvrage collectif rédigé par Mgr Alexandre Joly, depuis 2021 évêque de Troyes, Claude Garda et Robert Favreau, Professeur honoraire à l'Université de Poitiers (historien et archiviste).
- Mise à jour de la bibliothèque de l'Etoile publiée par l'Association de sauvegarde de l'abbaye de l'Etoile en 2017 : *Données nouvelles sur la bibliothèque des cisterciens de Notre-Dame de l'Etoile au XVIIème siècle*.

Après avoir épuisé son travail de recherche et de publication sur l'abbaye de l'Etoile, Claude Garda avait consacré les dernières années de sa vie à la Congrégation des Filles de la Croix fondée à la Puye par Saint André-Hubert Fournet et Sainte Elisabeth Bichier des Ages. Il avait publié en 2013 sous l'égide de la Congrégation des Filles de la Croix : *Lettres et écrits de Saint André-Hubert Fournet (tome 1)*. Il s'agit d'un commentaire historique et religieux des lettres datées de Saint André-Hubert. Malheureusement le tome 2, prévu par Claude Garda, n'a jamais été publié.



Les Bulletins de l'Association de l'Etoile rédigés par Claude Garda

Du numéro 1 (1^{er} semestre 1996) au numéro 37 (1^{er} semestre 2014) soit pendant 18 ans, Claude Garda aura rédigé l'essentiel des Bulletins de l'Etoile leur donnant une notoriété qui, au départ, n'était pas imaginable. Après cette date, sa collaboration fut épisodique, liée en particulier à sa santé. Par son travail de recherches et ses qualités d'historien et d'archiviste, grâce à ses découvertes à Auch du fonds de Vergès, grâce à ses très nombreuses publications, il aura fait connaître l'Etoile dans tout le monde cistercien, bien au-delà de nos frontières, puisque le Père Abbé de Gethsemani aux Etats-Unis, Dom Elias Dietz, correspondait régulièrement avec Claude Garda sur la belle figure d'Isaac de l'Etoile.

Vous pourrez juger à travers les documents cités ci-dessous quel fut le travail de bénédictin, ou mieux de cistercien de notre regretté ami. Je le remerciais, du reste, dans le Bulletin numéro 38 (1^{er} semestre 2015, p. 4/6) pour l'immense travail qu'il avait fourni au service exclusif de l'abbaye de l'Etoile et qu'il nous a laissé. La seule chose qu'il n'avait pas faite était la synthèse de ses travaux sous la forme d'un ouvrage consacré à l'histoire de l'abbaye. Les raisons ? Nous lui en laissons, par-delà la tombe, le secret. Mais comme la Providence est bonne, elle ne pouvait nous laisser orphelins. Elle a mis François Joyaux sur notre route, sans doute guidé par une bonne étoile ! Il a rédigé, en un temps record, en s'appuyant sur la documentation de Claude Garda et, en replaçant les événements dans leur contexte historique, un ouvrage magistral sur l'histoire de l'abbaye de l'Etoile qui paraîtra sans doute en février. Nous en parlons, par ailleurs, dans ce numéro. Nous ne saurions, au nom de Association, trop remercier François Joyaux pour le cadeau qu'il nous fait en publiant cet ouvrage qui fera date, au moins en Poitou, et même au-delà, nous l'espérons.

- Bulletin n°1 : la restauration du moulin de l'abbaye ; le cérémonial d'installation d'un nouvel abbé à l'abbaye de l'Etoile aux XVIIème et XVIIIème siècles (n°1 et 3).

- Bulletin n°2 : Découverte d'une pierre tumulaire à l'abbaye de l'Etoile (C. Barbier).

- Bulletin n°3 : Un livre maintenant révélé de Dom Charles Bourgeois, abbé de l'Etoile au XVIIème siècle.

- Bulletin n°4 : les signes lapidaires de l'Abbaye cistercienne de l'Etoile, Isaac de l'Etoile : un cheminement spirituel (V. Séguret).
- Bulletin n°5 : Mourir au monastère : les sépultures à l'abbaye cistercienne de l'Etoile, visite à Graillé, dépendance de l'Etoile (A. et E. Robin).
- Bulletin n°6 : le moine au travail dans les Sermons d'Isaac de l'Etoile (V. Séguret).
- Bulletin n°7 : les rapports entre l'abbaye de l'Etoile et l'établissement des Acadiens en Châtelleraudais (Dom J. de Bascher), sondages dans l'église de l'Etoile (avril 1999) : les enjeux scientifiques (B. Chauvin), les exhortations de l'Abbé de l'Etoile Dom Jean- Bernard de Cerizay du Teillé en 1682.
- Bulletin n°8 : Ce qui se voyait encore à l'abbaye de l'Etoile en 1853, la parole d'Isaac de l'Etoile est aussi chantée dans l'actuelle *Liturgie des Heures*.
- Bulletin n°9 : Ce qui se voyait encore à l'abbaye de l'Etoile en 1853 (suite et fin) : les fresques de l'église abbatiale, ce qu'a dit Deodata de l'abbaye de l'Etoile en 1920.
- Bulletin n°10 : Dom Jean Benoist, Abbé de l'Etoile, nous présente le domaine abbatial en 1728.
- Bulletin n°11 : Le signe de l'Etoile. 1ère partie : l'Etoile dans la Bible, les fondations d'Isembaud, Abbé de Preuilly-sur-Claise et de l'Etoile en Poitou (Dom J. de Bascher), le don d'Aliénor d'Aquitaine à l'abbaye de l'Etoile.
- Bulletin n°12 : Le signe de l'Etoile. 2ème partie : chez les Pères de l'Église, l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile dans les cartes de l'ancien Poitou (C. Barbier).
- Bulletin n°13 : Les fioretti de Dom Jérôme Petit, Abbé de l'Etoile au XVIIème siècle (Dom C. Petit), un don sur le moulin de Vanguel à l'abbaye de l'Etoile en 1178.
- Bulletin n°14 : manquant

- Bulletin n°15 : diagnostic archéologique 2002 (Laurent Prysmicki), un centre de formation à la restauration du patrimoine bâti à l'abbaye de l'Etoile.
- Bulletin n°16 : 850ème anniversaire de la mort de saint Bernard.
- Bulletin n°17 : Les origines de la commende, étude sur le développement touristique du site de l'abbaye de l'Etoile.
- Bulletin n°18 : Les Acadiens à l'abbaye de l'Etoile (Claudine Pauly), les blasons (Michel Cohadier), l'abbaye d'Orval en Belgique.
- Bulletin n°19 : compte-rendu des fouilles de 2004 (Laurent Prysmicki), vie quotidienne selon la Règle de saint Benoît (à suivre).
- Bulletin n°20 : Fontgombault dans la vie du Bienheureux Charles de Foucauld, le travail manuel chez les cisterciens, la vie quotidienne selon la Règle de saint Benoît (suite).
- Bulletin n°21 : En 1682, l'Abbé de Rancé écrit à un moine de l'Etoile, la vie quotidienne selon la Règle de saint Benoît.
- Bulletin n°22 : L'étreinte du crucifié à Bernard de Clairvaux, les bienfaiteurs de l'abbaye de l'Etoile au premier siècle de son existence, un poème de Maurice Carême en mémoire des Frères convers.
- Bulletin n°23 : Aborder la vie monastique (un moine bénédictin de Fontgombault, **pour une liste véridique des Abbés de l'Etoile** (l'un des travaux le plus remarquable de Claude Garda).
- Bulletin n°24 : la prière dans la vie des moines (Benoît XVI), l'étroite observance (Dom Marie-Gérard Dubois), **les privilèges accordés par les Papes à l'abbaye cistercienne de l'Etoile**, les cisterciens sur les timbres-poste.
- Bulletin n°25 : Le châtelleraudais Dom Arsène Durand, premier supérieur des cisterciens trappistes de Westmalle (Belgique), quatre chartes inédites des XIIème et XIIIème siècles en faveur de l'abbaye cistercienne de l'Etoile.

- Bulletin n°26 : Saint Guillaume de Bourges, Abbé cistercien puis archevêque, **trois installations d'Abbés en 1738, 1741 et 1747 à l'abbaye cistercienne de l'Etoile.**

- Bulletin n°27 : Etat actuel des causes cisterciennes de béatification et de canonisation (complément du n°26), de l'Etoile à l'église d'Archigny : la cloche »Joseph Roussel « (J. Dubois), l'Abbé commendataire Lacorne de Chapt prend possession de l'abbaye de l'Etoile.

- Bulletin n°28 : **Les Abbés de l'Etoile aux Chapitres généraux de l'Ordre de Cîteaux.**

- Bulletin n°29 : Aux origines de l'abbaye cistercienne de l'Etoile : l'ermitage de Saint-Pierre-en -Vaux, notes sur quelques ermitages de la Vienne, du XVIème au XVIIIème siècle, un point commun cistercien dans un jumelage : pour Chauvigny, Isaac de l'Etoile, pour Trino, Ogier de Locedio.

- Bulletin n°30 : **Que savons-nous au juste d'Isaac de l'Etoile ?**, bicentenaire du cistercien Jean Adnet, dernier prieur de l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile.

- Bulletin n°31 : Deux objets mobiliers protégés à l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile (C. Barbier), comment les cisterciens de l'Etoile éalisaient leur Père Abbé à la fin du Moyen-Age, témoignages du *Grand Exorde* de Cîteaux sur les élections abbatiales au XIIème siècle.

- Bulletin n°32 : Comment Dom Charles Bourgeois, Abbé de l'Etoile au XVIIème siècle, nous parle de « *Marie, Mère de tous les chrétiens* », l'abbé Claude Lalanne (1810-1873), le premier à avoir publié en français sur l'abbaye cistercienne de l'Etoile, **l'importance du fonds de Vergès pour l'abbaye de l'Etoile** (découverte sensationnelle faite par Claude Garda aux Archives du Gers (1137 à 1345).

- Bulletin n°33 : La soumission à Dieu et aux frères, comme chemin vers la paix : un petit « traité » d'Isaac de l'Etoile (D. Pezzini), deux chartes pour l'abbaye de l'Etoile : 1194 et 1276 (S. Perrault), deux mots encore à propos de l'abbé Claude Lalanne.

- Bulletin n°34 : le coeur de la vie spirituelle d'après Isaac de l'Etoile (D. Pezzini), l'intérêt du compulsoire de 1556 pour l'histoire de l'abbaye de l'Etoile et ses environs (S. Perrault).
- Bulletin n°35 : Un chemin de prière et de vie à l'école d'Isaac de l'Etoile (D. Pezzini), un encensoir de l'abbaye de l'Etoile à l'église paroissiale de Lauthiers, l'image de l'Etoile dans les poèmes de sainte Thérèse de Lisieux.
- Bulletin n°36 : le rôle de la connaissance de soi dans l'Ecole cistercienne du XIIème siècle (M.-M. Davy), **les 31 auteurs et chercheurs ayant écrit sur Isaac de l'Etoile et décédés de 1995 à 2013.**
- Bulletin n°37 : **Ultime visite à l'abaye cistercienne de l'Etoile vivant ses derniers jours : Inventaire fait sur place le 3 mai 1790 et inédit.**
- Bulletin n°39 : L'abbaye cistercienne de Bonnevaux (écrit par Claude Garda et transcrit par Jacques Lonhienne).
- Bulletin n°40 : L'abbaye cistercienne Notre-Dame de la Merci-Dieu (idem).
- Bulletin n°41 : L'abbaye cistercienne de Valence (idem).
- Bulletin n°43 : *In memoriam* : Dom Anselm Hoste.
- Bulletin n°45 : Décès de Mère Monique Masson (1930-2018), première Abbesse de l'Etoile-Notre-Dame au Bénin, le nouvel évêque Mgr Alexandre Joly, spécialiste français d'Isaac de l'Etoile.
- Bulletin n°46 : Isaac de l'Etoile honoré le 10 février 2019 lors du sacre épiscopal de Mgr A. Joly.
- Bulletin n°50 : *In memoriam* : Dom Antoine Forgeot, Abbé émérite de Fontgombault (1933-2020).
- Bulletin n°52 : *In memoriam* : Don Domenico Pezzini (1937-2021).
- Bulletin n°53 : **Dernier article écrit par Claude Garda dans notre Bulletin : *In memoriam* : Père Gaetano Raciti (1939-2022).** Claude Garda n'ayant pas tout dit de ce grand connaisseur d'Isaac de l'Etoile, devait

compléter sa chronique dans un prochain numéro. Hélas, la lampe s'est éteinte ...

Pour être complet, j'ai entretenu avec Claude Garda une correspondance régulière entre 2014 et le 11 octobre 2023, date de son dernier courriel. Ce serait trop long d'en faire état dans ce Bulletin d'autant qu'il y a un certain nombre de textes qui ont un caractère personnel, presque intime et qui reflètent la véritable personnalité de l'auteur. Je les conserve, pour l'instant, précieusement en attendant une future destination où leur confidentialité serait respectée.



900 ans de l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile

Nous fêtons cette année les 900 ans de l'abbaye Notre-Dame de l'Etoile à Archigny (Vienne). A l'occasion de cet anniversaire, diverses manifestations auront lieu pour solenniser l'événement et faire mieux connaître cette abbaye cistercienne du XII^{ème} siècle cachée au fond d'un vallon de la campagne poitevine.

Ce qui frappe le visiteur venant pour la première fois à l'Etoile, c'est l'isolement complet de l'abbaye. Vous quittez le bourg d'Archigny et vous faites 8 km dans des terres pauvres de brandes sans rencontrer âme qui vive ! L'environnement n'a pas changé depuis le XII^{ème} siècle et c'est incontestablement l'un des charmes de l'Etoile. Isaac de l'Etoile, notre grand Abbé, avait la même vue et le même horizon que vous, chers visiteurs, lorsque vous vous aventurez jusqu'ici avec la source de Font-à-Chaux, l'étang, les bois et le paysage vallonné. Mais revenons à l'actualité.

Trois événements majeurs, auxquels vous pourrez vous associer, vont marquer cette année jubilaire : la parution d'un livre sur l'histoire de l'abbaye de l'Etoile, une exposition sur les ouvrages de l'Etoile au XVII^{ème} siècle et, enfin, un colloque avec des spécialistes de haut niveau de l'histoire cistercienne.

● Notre ami François Joyaux, professeur des Universités, Docteur d'Etat en histoire et professeur émérite aux Langues O à Paris, vient de publier le premier ouvrage consacré à l'histoire mouvementée de l'abbaye de l'Etoile depuis sa fondation en 1124 jusqu'à sa disparition en 1791. L'ouvrage s'intitule : « *L'Abbaye royale Notre-Dame de l'Etoile en Poitou 1124-1791* » (Association Petrus a Stella/Association de sauvegarde de l'abbaye de l'Etoile).

**Vous pouvez déjà acquérir cet ouvrage en souscription au prix de 22€ avant le 31 mars 2024 (prix définitif 27€) en le commandant à Mireille Chanet au 06 04 19 80 52 ou par courriel : mireille-chanet@orange.fr (frais de port en plus soit 8,25€ par la poste et 4,90€ par mondial Relay).
Ultérieurement,, François Joyaux fera une conférence- dédicace à Châtellerault à une date à déterminer et signera son ouvrage à la librairie Gibert de Poitiers.**

François JOYAUX

L'Abbaye royale Notre-Dame de l'Étoile

en Poitou

1124-1791



Association Petrus a Stella

Association pour la Sauvegarde de l'Abbaye de l'Étoile

2024

● Le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire (BU) de Poitiers, représenté par sa directrice, Madame Traineau-Durozoy, organisera une exposition dans le nouveau bâtiment de la BU en avril/mai 2024 sur la présentation des ouvrages du XVII^{ème} siècle de l'abbaye de l'Etoile rassemblés par Dom Cerizay du Teillé, abbé de l'Etoile mort en 1702 et qui portent ses armes. L'ensemble des volumes conservés à la BU (106), par l'Association (32/35), par le presbytère de Châtellerault (6), par le regretté Claude Garda (plusieurs) et par un particulier (3) ne seront pas tous exposés compte tenu du nombre insuffisant de vitrines. La date exacte du vernissage de l'exposition sera communiquée à votre Association (pour informations, s'adresser à Mireille Chanet).

● Enfin, un grand colloque aura lieu, comme il se doit, dans l'église abbatiale de l'abbaye de l'Etoile à Archigny avec 6 intervenants de haut niveau le **samedi 8 juin 2024 de 10h à 16h30** avec une pause pour le déjeuner. Vous pouvez déjà vous inscrire auprès de Mireille Chanet pour cette journée (PAF 5 €). Un repas froid sera servi à midi (± 20 €). Là aussi, vous devez réserver pour la bonne organisation de la journée.

Intervenants par ordre alphabétique et non par ordre de passage :

- **Martin Aurell**, professeur à la Faculté d'Histoire de Poitiers, médiéviste, traitera : « *Isaac de l'Etoile, Henri II d'Angleterre et la critique de la croisade* » ;

- **Alexis Grelois**, maître de conférence à Rouen, spécialiste des cisterciens traitera : « *L'introduction de l'Ordre de Cîteaux dans l'Ouest de la France au XII siècle* » ;

François Joyaux, Professeur des Universités, Docteur d'État en histoire, professeur émérite aux Langues O à Paris, traitera : « *La grange de Graillé, dépendance de l'Etoile* » ;

- **François Launay**, Président de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens, propriétaire d'une abbaye cistercienne parlera de *la Charte européenne, de ses défis et de son avenir* ;

- **Anne-Sophie Traineau-Durozoy**, chartiste, directrice du fonds ancien der la BU nous parlera des *ouvrages de l'Etoile du XVIIème siècle* ;

- **Dom Jean Troupeau**, maître des novices à l'abbaye bénédictine de Fontgombault, archiviste et bibliothécaire de l'abbaye traitera : « *Réformer l'ordre cistercien : deux chartes inédites de visite des abbayes de l'Etoile et de la Prée* ».

Un tel programme ne peut que vous inciter à faire le déplacement en vélo, à cheval ou en voiture (covoiturage) mais, dans tous les cas, à venir !



Conférence

Nous remercions bien sincèrement François Joyaux de nous avoir autorisés à reproduire, en avant-première, un chapitre des Annexes de son ouvrage sur l'histoire de l'abbaye de l'Etoile, chapitre consacré à la grange d'Aigues-Joignant, l'une des granges de l'abbaye de l'Etoile.

La plus importante des granges de l'Etoile : Aigues-Joignant

L'abbaye de l'Etoile posséda durant toute son existence, du XII^e siècle jusqu'à la Révolution, de grands domaines, appelés « granges » chez les Cisterciens, qui lui procuraient l'essentiel des revenus nécessaires aux besoins de la petite communauté monastique. Presque toutes ces granges lui avaient été données dès ses premières décennies d'existence ; elles se situaient le plus souvent à proximité de l'abbaye et étaient constituées de terres généralement assez pauvres et difficiles à cultiver, ce qui explique que l'Etoile fut toujours une abbaye très modeste.

Parmi ces granges, les terres d'Aigues-Joignant furent le plus grand et le plus riche domaine que posséda l'abbaye. Elles étaient situées à la confluence de l'Anglin et de la petite rivière de la Benaize, d'où le nom du domaine, sur la paroisse de Saint-Hilaire-sur-Benaize, alors en Poitou (act. Indre), mais à la limite du Berry, à environ sept lieues de l'abbaye de l'Etoile, constituant ainsi sa possession la plus éloignée, à une grande journée de marche.



Aigues-Joignant sur la carte de Cassini (XVIIIe siècle)

Le domaine d'Aigues-Joignant fut donné à l'abbaye de l'Etoile dès le XII^e siècle, dans les années 1130, par Isembert¹. Il appartenait à la puissante famille des Senebaud qui furent d'importants donateurs des abbayes de Fontgombault, puis de l'Etoile à leur origine. Peut-être même Dom Isembaud, le fondateur de l'Etoile, y établit-il, selon J. de Bascher, une petite communauté d'ermes². Par la suite, on note vers 1147 – donc au tout début de l'abbatit de Dom Isaac de l'Etoile – le don d'une terre à Fontigon (Font-Hugon ?), par Pierre du Donjon, tout près d'Aigues-Joignant³ ; Fontigon était un lieudit situé sur cette même paroisse de Saint-Hilaire, mais légèrement au sud, alors qu'Aigues-Joignant était au nord de la paroisse. Tous ces dons furent confirmés dans les années suivantes par les membres de la famille. Dès ce milieu du XII^e siècle, le domaine d'Aigues-Joignant était donc constitué pour l'essentiel, alors même que l'abbaye venait d'être intégrée à l'Ordre cistercien. D'autres dons viendront bientôt s'y ajouter : vers 1178, Hugues Senebaud fera don d'une terre dite de Saint-Martial, près Fontigon, puis en 1212, un certain Pierre Samuel fera don d'une rente de trois prévendiers⁴ de blé qu'on lui devait à Aigues-Joignant⁵. Ainsi le domaine s'agrandissait-il constamment.

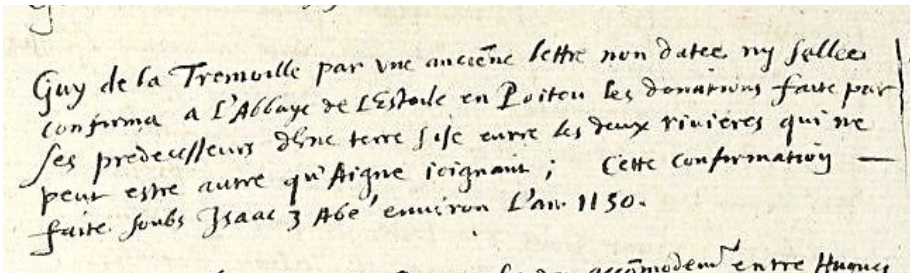
1 Parfois qualifié de « seigneur de Cors », mais rien n'est moins sûr. Cf. Troupeau (Dom Jean), « Aux origines du prieuré de Longefont. Fondations monastiques et lignées féodales », *Revue de l'Académie du Centre*, 2017, p. 72-99.

2 Bascher (Dom Jacques de), « Les fondations d'Isembaud, abbé de Preuilly-sur-Claise et de l'Etoile en Poitou », *Revue Mabillon*, t. 60, 1983, p. 321-352.

3 D'après Claude Garda, « Les bienfaiteurs de l'abbaye de l'Etoile au premier siècle de son existence », *Bulletin des Amis de l'Etoile*, n° 22, 2006, p. 12-14.

4 Mesure pour les grains équivalant à 4 boisseaux.

5 Garda (Claude), « Les bienfaiteurs de l'abbaye.... », *art. cit.*, p. 12-14.



Guy de la Tremouille par une ancienne lettre non datee ny scellée confirma a l'Abbaye de l'Estoile en Poitou les donations faite par ses predecesseurs d'une terre sise entre les deux rivieres qui ne peut estre qu'Aigue ioignant ; cette confirmation – faite sous Isaac 3 Abé environ l'an 1150.

Du cartul. de l'Ab. de l'Estoille
(Bibliothèque nationale de France, manuscrit français 20226)

Initialement, la terre d'Aigues-Joignant, vu son éloignement de l'Etoile, fut très certainement organisée en une grange exploitée par des frères convers (*fratres conversi*). Ceux-ci logeaient sur place, étaient soumis au régime de la clôture, mais ne rentraient à l'abbaye que pour suivre les offices des dimanches et jours de fête. Le plus souvent, il s'agissait de frères qui étaient d'origine paysanne, savaient travailler la terre, mais n'étaient pas moines à proprement parler, n'avaient qu'une instruction rudimentaire – ne connaissant pas le latin – et surtout n'avaient pas « voix au chapitre ». Certains pouvaient vivre à l'abbaye même – ils étaient alors placés sous la direction du cellier -- mais ceux qui travaillaient dans des exploitations éloignées comme Aigues-Joignant, étaient placés sous celle d'un « maître » (*magister*) ; les uns et les autres suivaient des règles particulières, les « Us des frères laïcs », adoptés par l'Ordre cistercien au milieu du XIIe siècle, du temps de Saint Bernard¹.

Toutefois, dès le XIIIe siècle, le recrutement des convers se fit difficile et l'organisation des granges dut être modifiée. En fait, l'abbaye fut progressivement contrainte de faire appel à de la main-d'œuvre laïque extérieure, ce qu'on appelait des « familiers ». D'ailleurs, à l'abbaye même, ils

¹ Voir par exemple : *Us des frères convers de l'Ordre des Cisterciens de L'Etroite Observance (...)*, Westmalle (Belgique), Imprimerie de l'Ordre des Cisterciens, 1928.

apparurent très vite du fait de ce manque de convers : a fortiori, dans les granges éloignées comme Aigues-Joignant. Au fil du temps, ces granges deviendront de véritables métairies, louées à ferme : ce sera bientôt le cas d'Aigues-Joignant, lequel se généralisera aux siècles suivants.

A l'origine, c'était une des caractéristiques notables des granges cisterciennes de ne pas comporter de chapelle, contrairement aux prieurés bénédictins dans lesquels était quotidiennement célébrée la messe. En revanche, chez les Cisterciens, les convers, on l'a rappelé, devaient rentrer à l'abbaye pour suivre les offices. Or, dès le milieu du XIIIe siècle, cette règle fut modifiée. En 1255, le Pape Alexandre IV (1254-1261) fulmina une bulle qui permettait aux abbayes de l'Ordre de Cîteaux de fonder des chapelles dans leurs granges afin de célébrer la sainte messe sur place¹. On peut raisonnablement penser que ce fut en se prévalant de cette bulle que l'Etoile décida la construction d'une chapelle à Aigues-Joignant.

Si l'existence de cette chapelle ne fait aucun doute, on n'en connaît toutefois aucune description et elle sera détruite au XIXe siècle. En revanche, en ce qui concerne les bâtiments de cette période ancienne, subsiste une grosse tour, à l'ouest du château moderne, qui comporte à sa base une belle salle gothique voutée d'ogives. Selon une description contemporaine, « la clef de voûte [de cette salle] est formée par l'assemblage de quatre blasons de personnages ayant un rapport avec l'abbaye », mais nous n'avons pu le vérifier².

1 Berthault, *L'Abbaye du Pont-aux-Dames*, Paris-Meaux, 1878, p. 111. C'est dans le cartulaire de cette abbaye que figure cette bulle.

2 *Châteaux, Manoirs et Logis de l'Indre* : <http://patrimoines-et-medias.pagesperso-orange.fr>) aigues joignant. Consulté le 9 avril 2023.



Aigues-Joignant. Tour ouest et sa salle basse voûtée d'ogives (état en 2023)

Aigues-Joignant paraît avoir beaucoup souffert des guerres de religion. En effet, on voit mal comment les troubles qui affectèrent si gravement l'abbaye de Fontgombault, toute proche, ou encore celles de l'Etoile, Saint-Savin ou Angles, en 1562, puis à nouveau en 1569, auraient pu épargner Aigues-Joignant. On cite généralement, durant ces guerres, deux incendies qui détruisirent en partie le « château ». En effet, le logis du « prieur », adossé à la vieille tour, était désormais qualifié de « château ». Il semble qu'au XVII^e siècle, le soit disant « prieur » d'Aigues-Joignant s'était quelque peu affranchi de l'abbaye de l'Etoile et avait tenté de s'approprier la seigneurie¹. Peut-être cette situation résultait-elle d'une certaine négligence de la part de l'abbaye ou bien des désordres engendrés par les guerres de religion. Quoiqu'il en soit, le XVII^e siècle semble avoir laissé Aigues-Joignant dans un triste état.

Aussi les abbés de l'Etoile entreprirent-ils, au XVII^e siècle, de rétablir une situation plus saine et de restaurer les bâtiments du domaine. On connaît en 1660-1664, donc du temps de Dom Placide Petit (1648-67), une ordonnance du grand-maître des Eaux et Forêts autorisant une importante coupe de bois par l'abbaye en vue de réparer chapelle et bâtiments du « prieuré »². Puis en 1678, Dom Jean-Bernard de Cerizay chargea un moine résidant alors à l'Etoile, le Père Julien Kerviche, de rétablir les droits de l'abbaye, face aux seigneurs

1 Garda (Claude), « Trois installations d'abbés en 1738, 1741 et 1747 à l'abbaye cistercienne de l'Etoile », *Bulletin de l'Abbaye de l'Etoile*, n° 26, 2008, p. 32, note 107.

2 Archives départementales de la Vienne, « Ordonnance ... », 1 H 9/2

voisins qui les usurpaient¹. Enfin, en 1698, Dom Bernard de Cerizay régla avec le curé de Saint-Hilaire-sur-Benaize la question de la portion congrue de ce dernier².



L'église de Saint-Hilaire-sur-Benaize (XI-XIIIe siècle)

On ne sait pas précisément en quoi consistèrent ces réparations entreprises au XVIIe siècle, si ce n'est qu'elles portèrent sur la chapelle et les bâtiments du « prieuré ». Quoiqu'il en soit, ces travaux et cette remise en ordre semblent avoir porté leurs fruits car au début du XVIIIe siècle, la terre d'Aigues-Joignant constituait bien une partie essentielle du temporel de l'abbaye. Lors d'une déclaration de cette dernière, en 1728, Aigues-Joignant était le premier revenu de l'Etoile, nettement devant le suivant, la terre de La Perchaie, avec un montant annuel de 800 livres, contre 240 livres pour La Perchaie, seconde source de revenu de l'abbaye³.

En revanche, on est assez bien renseigné sur des travaux qui furent effectués au XVIII^e siècle. En effet, l'abbaye avait fait constater en 1768 qu'elle devait à nouveau faire des réparations, y compris dans ses dépendances,

1 Archives départementales de l'Indre, H 983. Garda (Claude), « Trois installations ... », *art. cit.*, p. 32, note 107.

2 Archives départementales de la Vienne, « Transaction entre ... », 1 H 9/2. La portion congrue est la partie de la dîme prélevée par l'abbé et restituée au curé de la paroisse.

3 Archives départementales de la Vienne, 1 H 9/3. Déclaration des biens et revenus de l'abbaye de l'Etoile en préparation de l'assemblée générale du clergé de France de 1730 (Texte du 18 décembre 1728).

et qu'elle avait besoin, à cette fin, de procéder à des coupes de bois. La vente de celles-ci eut lieu au siège de la maîtrise des Eaux et Forêts de Châtellerauld, en décembre 1768, pour un montant de 4.727 livres. Les travaux purent alors être entrepris, mais, fort pointilleuse, la maîtrise des Eaux et Forêts, avant de payer cette somme à l'Etoile, décida de vérifier si lesdites réparations justifiaient les coupes de bois autorisées, avaient bien été effectuées. De ce fait, un maître particulier des Eaux et Forêts de Châtellerauld, Michel François Creuzé¹, accompagné d'un huissier, vint visiter l'abbaye² et toutes les dépendances sur lesquelles avaient été réalisées ces réparations. Il se rendit, accompagné du prieur de l'Etoile, la Frère Colson, au « château et seigneurie d'Aigues-Joignant » le 14 avril 1774, y rencontra « Dame de La Roche », fermière de la seigneurie, et fit dresser procès-verbal de sa visite. De fait, d'importantes réparations avaient été réalisées, portant, au château proprement dit, sur les charpente, couverture, planchers, portes et fenêtres, murs de la tour du château, piliers de la chapelle, murs des cuisines et celliers, poutres de soutien dans la cave ; de plus, des réparations équivalentes avaient été effectuées dans la ferme attenante, où logeait le métayer, ainsi qu'au moulin et à l'écluse qui avaient été détériorés par une crue de novembre 1770. Il fut reconnu que tous ces travaux avaient « été très bien faits et que le tout est en très bon état », mais cela avait coûté 5.000 livres au lieu des 1.000 livres prévues en 1768³. C'est évidemment lors de ces travaux que fut réparée la grange-bergerie récemment répertoriée par les services du Patrimoine comme datant du XVIIIe siècle⁴.

1 Michel-François Creuzé des Roches, d'une ancienne et très vaste famille châtelleraudaïse, avait acheté la baronnie de Piolant (à Dangé-Saint-Romain) en 1770.

2 Archives départementales de la Vienne, B 225, 227, 233 et 234, d'après Andrault-Schmitt (Claude), « Les églises cisterciennes du Poitou (...) 1129-1277 », *Revue historique du Centre-Ouest*, Société des Antiquaires de l'Ouest, tome I, 1^{er} semestre 2022, p. 87-88.

3 Archives du département de la Vienne, 1 H 9/2, « Ordonnance du grand-maître des Eaux et Forêts pour la coupe de bois... », « Procès-verbal fait par Mr le Me particulier... », « Ordonnance du grand-maître des Eaux et Forêts de Poitou pour faire payer... ».

4 Inventaire sur la Plateforme Ouverte du Patrimoine (POP) pour le Parc national régional de la Brenne, notice IA36003221 (Internet).



Le moulin d'Aigues-Joignant (en 2023)

Le simple examen de ces chiffres et du vocabulaire utilisé illustre toute l'indépendance prise par cette ancienne grange vis-à-vis de l'abbaye. A cette époque, cette dernière faisait face à mille difficultés. L'Abbé commendataire de l'Etoile était le Québécois Joseph-Marie La Corne de Chapt (1758-1779) : il était peu intéressé par la rentabilité des dépendances de l'abbaye puisqu'il avait pris soin, dès le début de son abbatiat, de conclure avec la maison-mère de Pontigny un accord qui lui garantissait une rente forfaitaire annuelle de 3.000 livres, Pontigny se chargeant de l'entretien de l'abbaye et de tous les frais y afférant. Pontigny et non l'Etoile, car la pauvre abbaye, en total désarroi, était comme sous tutelle de son abbaye-mère : il n'y avait plus aucun moine profès de l'abbaye, le prieur, le Frère Colson, ayant été dépêché de Pontigny, avec un ou deux autres moines selon les périodes, et l'abbaye croulant sous les dettes. En contrepoint, à Aigues-Joignant, on était en présence d'une « Dame de La Roche » comme fermière, logeant dans le « château », le métayer étant à la ferme, et de « prieur », il n'était plus question. Il n'est pas impossible que cette appellation « Dame de La Roche » soit liée au petit hameau nommé La Roche, entre Aigues-Joignant et Saint-Hilaire (voir ci-dessus carte de Cassini). En revanche, c'était toujours l'Etoile qui se trouvait responsable des réparations : 5.000 livres pour celles de 1768. L'abbaye courait à la ruine.



**Le château d'Aigues-Joignant en 2023
(Site de l'ancienne chapelle à droite)**

Après la Révolution, le domaine fut confisqué et vendu comme bien national. La principale famille ayant possédé ce qui était définitivement considéré comme étant le « château » d'Aigues-Joignant, fut la famille de Châteaubodeau, originaire du Bourbonnais. C'est elle qui modernisa le château. Une notice touristique contemporaine donne les détails suivants : « (...) Peu entretenu jusqu'au XIX^e siècle, le prieuré est, à cette époque, totalement remanié pour faire place à l'actuel château (...). L'ancienne chapelle a fait place à un bâtiment rectangulaire avec terrasse et le logis principal a été augmenté d'un étage et décoré d'ornements néo-Renaissance comme les meneaux ou les créneaux (...) »¹.

Par la suite, le château passa à différents propriétaires, un marchand de biens nommé David vers 1830, puis la famille Roy, et enfin, au XXI^e, les Bernstein, une famille anglaise. Le château était de nouveau en vente en 2023.

François JOYAUX



¹ Extrait de *Châteaux, Manoirs et Logis de l'Indre* : <http://patrimoines-et-medias.pagesperso-orange.fr/aigues-joignant>. Consulté le 9 avril 2023.

Messe de Monseigneur Wintzer le 15 Août à la Puye

Le 15 août 2023, Mgr Wintzer a célébré la Messe de l'Assomption à la Puye dans la chapelle des filles de la Croix pour commémorer, aussi, l'arrivée des Acadiens en Poitou, ce qu'on a nommé le « grand dérangement ». A cette occasion, il a rappelé combien « *les Poitevins avaient été marqués par leur foi, leur engagement, leur volonté* ».

Il a poursuivi en disant : « *Pour pouvoir exprimer leur foi, on sait que l'évêque de Poitiers d'alors, Mgr Beaupoil de Saint-Aulaire, voulut leur donner l'église abbatiale de l'abbaye de l'Etoile. Ceci ne put se faire. Aujourd'hui encore, nous avons dû trouver accueil dans l'église des Filles de la Croix, auxquelles nous sommes très reconnaissants. Cependant, l'abbaye de l'Etoile demeure liée aux Acadiens. Il y a quelques années, j'avais eu la joie d'y célébrer avec vous cette Messe du 15 août. On peut espérer, souhaiter, que le beau patrimoine de l'Etoile bénéficie d'une meilleure prise en charge de nos autorités. Heureusement, l'Association ne manque pas d'engagement et de volonté* ». Oui ce 15 août a conjugué histoire et religion.

On ne peut que remercier Mgr Wintzer pour ce rappel historique qui met un peu de baume au coeur des responsables de l'abbaye de l'Etoile qui sont trop souvent ignorés ou tenus à l'écart des manifestations, y compris celles qui concernent directement l'abbaye de l'Etoile. Grâce soit rendue à Mgr Wintzer même si l'on peut regretter que la Messe du 15 août n'ait pas eu lieu à l'Etoile comme cela aurait dû être le cas en raison de l'indisponibilité de l'église de Cenan.

Conférence sur la chapelle Saint Jean-Baptiste de Graillé à Pindray

Dimanche 3 décembre 2023, dans la salle des fêtes de Pindray, Béatrice Guyonnet, chargée du Patrimoine Vienne-Gartempe, nous a fait une conférence passionnante, agrémentée de photos anciennes et récentes, sur la grange cistercienne de Graillé, comprenant une chapelle, qui dépendait de l'abbaye de l'Etoile depuis la fin du XIIème siècle. Bénéficiant de donations sous forme de terres, la grange de Graillé fut d'abord exploitée par des frères convers de l'Etoile puis mise en fermage. Rappelons que les frères convers n'étaient pas astreints aux offices comme les moines de chœur et qu'ils ne revenaient à l'abbaye que le dimanche ou pour les fêtes religieuses. La construction de la chapelle remonterait au XIIIème/XIVème siècle ce que conteste, à juste titre,

François Joyaux présent à la conférence, qui estime que les modillons sont du pur roman et comment pourrait-on expliquer une construction aussi tardive et soignée (Saint Bernard interdisait toute décoration intérieure ou extérieure des édifices cisterciens) alors que l'Etoile était dans de grandes difficultés matérielles dues à la guerre de Cent Ans. A la Révolution, exactement le 21 février 1791, la chapelle et le domaine de Graillé sont vendus comme bien national et achetés par Antoine Bichier des Ages, père d'Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice en 1812 avec André-Hubert Fournet des Filles de la Croix à la Puye. Ce dernier célébra plusieurs Messes à la chapelle de Graillé. Ils furent tous les deux canonisés : André-Hubert Fournet en 1933 et Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages en 1947. Cette dernière vend Graillé à sa famille qui revend le domaine en 1858 à Louis Bordeau qui meurt en 1868. Depuis cette date, Graillé est restée dans la même famille jusqu'en 2023. En juin 2023, les descendants de Louis Bordeau vendent le terrain à la commune de Pindray et donnent la chapelle qui est en très mauvais état. L'architecture gothique (XIIIème siècle), rare sur le territoire, présente un chevet plat avec une grande baie gothique, des contreforts dont certains ont disparu et un mur pignon en façade avec au dessus de la porte un oculus. Les voûtes gothiques sont sur croisée d'ogives et de très curieux modillons (végétaux, têtes humaines ou animaux) courent le long de la corniche. A l'intérieur de la chapelle, des sculptures à tête d'homme forment la base des culots. On remarque, aussi, des vestiges de peintures murales et des traces d'un faux appareil comme on le retrouve dans l'église abbatiale de l'Etoile. La croix, au sommet de la façade, a disparu. Enfin, la toiture est tombée sur les voûtes entre 1950 et 1970, heureusement sans que ces dernières ne s'effondrent. La commune, avec l'aide des collectivités territoriales et de la Fondation du Patrimoine, veut restaurer la chapelle. Enfin, Madame Guyonnet a rappelé que des pèlerinages locaux avaient lieu à Graillé pour guérir les enfants des peurs nocturnes. Ils avaient lieu, en particulier, les 23/24 juin pour la Saint Jean-Baptiste, patron de la chapelle.

AG de la Charte européenne aux Bernardins (Paris) le 25 novembre 2023

L'Assemblée générale de la Charte se tenait aux Bernardins à Paris le 25 novembre 2023. 41 abbayes ou sites étaient représentés et 44 représentants de la Charte ont voté par correspondance soit 85 adhérents qui se sont prononcés. Comme d'habitude, nous avons voté sur le rapport moral et d'orientation du Président, François Launay, sur le rapport financier du trésorier, Alain Aubry, sur le montant des cotisations qui ne bouge pas et, enfin, sur le renouvellement

des abbayes rééligibles pour 3 ans : Villers (B), Clairvaux, Herkenrode(B), la Prée et Maulbronn(D). L'abbaye des Bernardins, représentée par Christian Barbier, ne se représentait pas. Le rapport le plus important, celui du Président qui a rappelé que les crises successives (sanitaire, climatique, géopolitique) ne favorisaient pas le développement harmonieux de nos abbayes, a été adopté par 73 voix pour, 0 contre et 12 abstentions. A la suite de ces crises, le Président s'est interrogé sur le futur de nos bâtis et de leur périphérie, en particulier les conditions de conservation sur le moyen terme. François Launay a également clarifié la situation avec les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe qui retirent à la Charte la certification. La Charte s'était engagée en 2009 dans un processus de certification qui n'a pas eu les effets escomptés. Quel bilan peut-on en tirer ? Très peu d'adhérents utilisaient le logo du Conseil de l'Europe pour leur communication. Au fil des années, les questionnaires des Itinéraires sur l'évaluation des sites devenait de plus en plus intrusif et les demandes prenaient l'allure d'injonctions comme l'envoi d'informations confidentielles sur les membres, contraires à nos statuts et à l'indépendance de la Charte par rapport à des organismes tiers. Accepter les demandes, c'était mettre la Charte sous tutelle ce qui n'était pas acceptable. Malgré des tentatives de compromis de notre part, nous n'avons eu qu'une fin de non recevoir des Itinéraires. Est-ce une rupture provisoire ou définitive, l'avenir le dira.

Le 9 septembre 2023, les moines fêtaient les 75 ans de leur retour à Fontgombault

C'est le 11 septembre 1948 que des moines bénédictins, venant de Solesmes, revenaient dans leur ancienne abbaye de Fontgombault (Indre), fondée au XIIème siècle par Pierre de l'Etoile, frère de notre Isembaud. Auparavant, l'abbaye, presque en ruine, avait été reprise en 1849 par les trappistes (une des branches des cisterciens) venant de Bellefontaine. Ils y restèrent jusqu'en 1910 avant que Fontgombault ne devienne le petit séminaire Saint-Martin pour le diocèse de Bourges et un séminaire pour vocations tardives.

Pour fêter dignement les 75 ans du retour des moines à Fontgombault, Dom Pateau, le Père Abbé de l'abbaye, entouré de ses moines, célébra une Messe solennelle, chantée en grégorien, devant plusieurs centaines de fidèles. Après la cérémonie, un déjeuner-buffet était servi sous les tentes, bien utiles compte tenu de la chaleur. Après le déjeuner, pour ceux qui le souhaitaient, une très intéressante exposition photos sur l'histoire de l'abbaye depuis 1948 était présentée sur des panneaux installés devant l'église abbatiale. Enfin les vêpres clôturaient cette belle journée d'amitié sous le regard de Notre-Dame du Bien-

Mourir. Votre Président vous représentait pour la circonstance ce qui fut l'occasion d'échanges fructueux avec Dom Troupeau, familier de notre Bulletin et de l'Etoile.

Messe pour Claude Garda à Chauvigny

Une Messe pour le repos de l'âme de Claude Garda a été célébrée par le Père Christophe Chagnon, en présence du curé de la paroisse, le Père de Villoutreys, le samedi 9 décembre 2023 à l'église Notre-Dame de Chauvigny, commune où Claude Garda avait habité. Dans son homélie, le Père Chagnon qui connaissait bien Claude Garda pour lui apporter régulièrement la communion a rappelé que le défunt l'avait édifié par sa pratique exigeante des vertus chrétiennes. C'est Alain Garda, le frère aîné de Claude qui animait les chants et a remercié les fidèles présents d'être venus pour honorer notre cher défunt. L'Association était bien représentée puisque, outre son Président qui a dit quelques mots à la fin de la Messe, étaient présents : Jacqueline Ferré, Mireille Chanet, Solange Quéré, Gérard Guyonneau, Michel Rideau, Christian Lundi, sans oublier notre ami François Joyaux qui était venu d'Indre-et-Loire. En outre, une religieuse des Filles de la Croix à la Puye et un moine bénédictin de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé honoraient la cérémonie de leur présence. Il est vrai que Claude Garda entretenait, en plus de Fontgombault, des liens privilégiés avec ces deux communautés monastiques.



Association pour la sauvegarde de l'abbaye de l'Étoile

Association fondée le 2 janvier 1982
et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901



Membre de la Charte européenne
des abbayes et sites cisterciens

A pour objet la « conservation et l'animation de l'abbaye de l'Étoile »

Bureau

Président : Olivier DESTOUCHES
Vice-présidentes : Paule DUFOUR, Catherine PUGLIA
Secrétaire : Mireille CHANET
Trésorière : Olivette VALET

Autres membres du Conseil d'administration

Ghislaine COMBEPEYROUX, Jean-Yves CHOTARD,
Claude de GIAFFERRI, Gérard GUYONNEAU,
Christian-Siméon LUNDI, Marie-Marcelle PUCHAUD,
Solange QUÉRÉ, Sylvain QUIN,
Michel RIDEAU, Nelly TEYANT.

Présidente d'honneur : Jacqueline FERRÉ

Bulletin de l'Association pour la sauvegarde de l'Abbaye de l'Étoile

Revue semestrielle, paraissant à la fin de chaque semestre,
adressée aux membres cotisants de l'Association,
et destinée à rendre compte des activités de l'Association
pour faire mieux connaître et aimer l'Abbaye de l'Étoile.

*Pour les adhésions et cotisations (20 euros),
s'adresser à l'Association :*
Abbaye de l'Étoile, 86210 Archigny

adresse courriel : ndetoile86@gmail.com
site Internet : abbaye-etoile.fr

Sommaire

Éditorial du Président

A Dieu Claude Garda ! p. 1

Vie de l'Association

Biographie de Claude GARDA (Alain Garda) p. 3

Bibliographie sommaire de Claude Garda p. 8

Articles de Claude Garda dans notre Bulletin p. 10

Manifestations pour les 900 ans de l'Abbaye de l'Etoile p. 15

Conférence

La grange d'Aigues-Joignant (François Joyaux) p. 18

En bref

Messe de Monseigneur Wintzer à la Puye p. 27

Conférence sur la chapelle de Graillé à Pindray p. 27

AG de la Charte européenne aux Bernardins (Paris) p. 28

Les 75 ans du retour des moines à Fontgombault p. 29

Messe pour Claude Garda à Chauvigny p. 30

Avec le soutien de :

Communauté d'Agglomération du Pays châtelleraudais,

Commune d'Archigny,

Crédit Agricole Touraine-Poitou,

SORÉGIES,

SIVEER